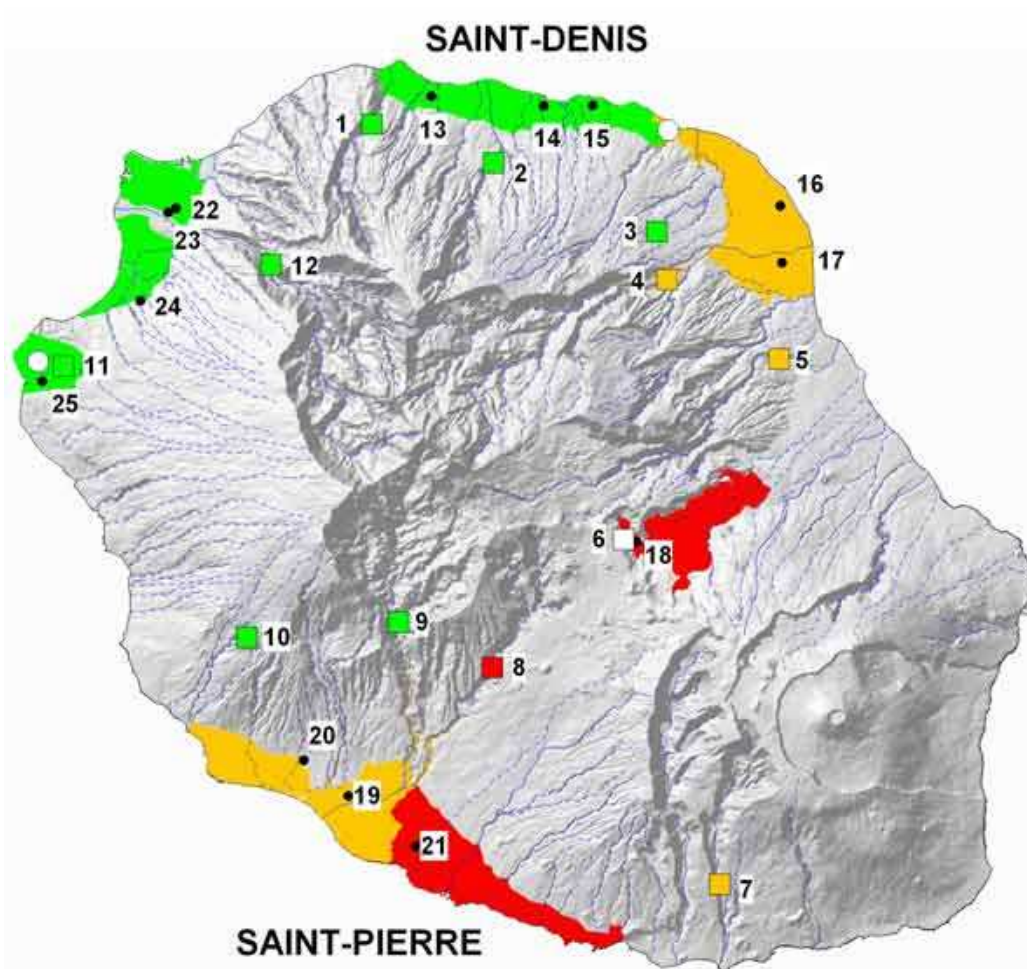


BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE SUR LA PERIODE MARS/AVRIL/MAI 2005

1. **Les eaux superficielles**_____2
 - 1.1 Quantité – Les débits
 - 1.2 Qualité – La qualité

2. **Les eaux souterraines**_____4
 - 2.1 Quantité – Les niveaux piézométriques



Etat des ressources en eau

Eau souterraine

- Etat moyen ou excédentaire
- Déficit statistique
- Fort déficit statistique

• point eau souterraine

Eau de surface

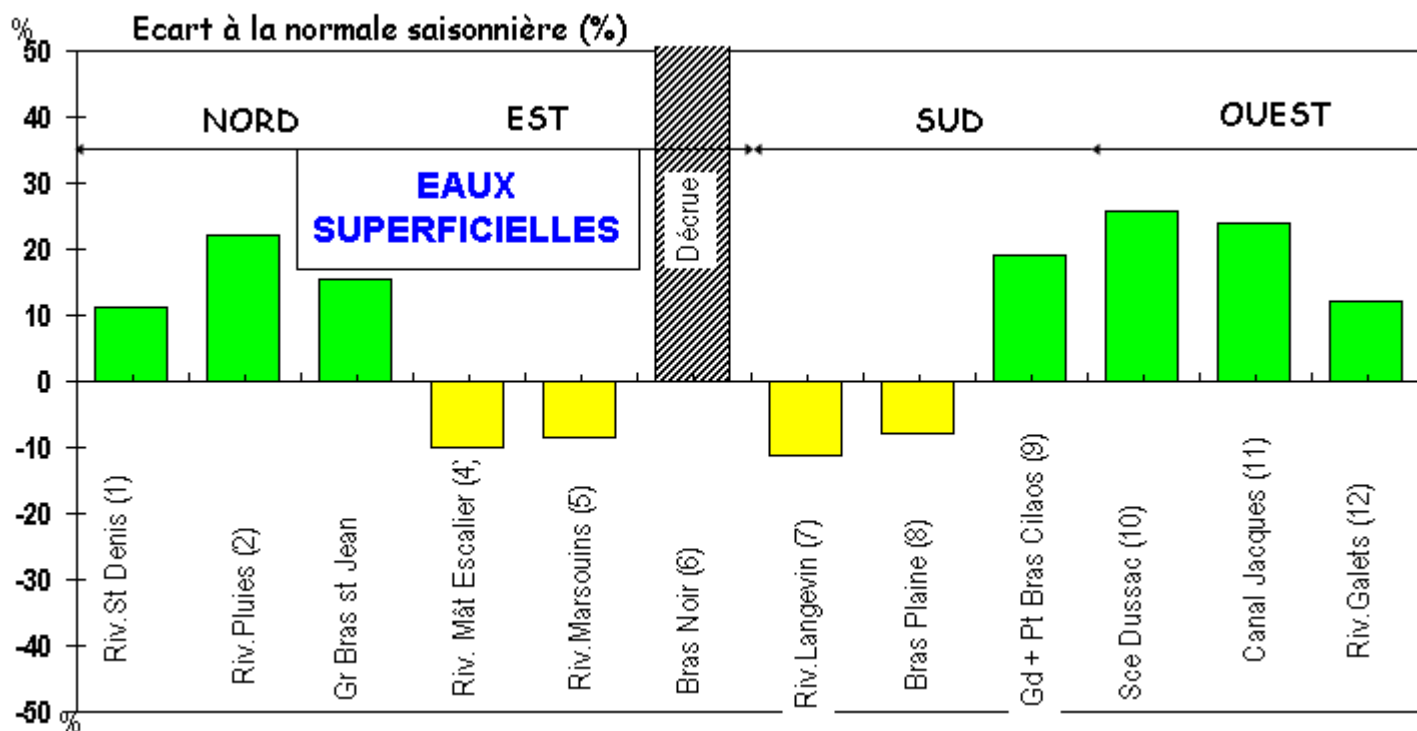
- Etat moyen ou excédentaire
- Déficit statistique
- Fort déficit statistique

○ point bio-qualité

1. Les eaux superficielles

1.1. Les eaux superficielles : les débits

Nos ressources en eaux superficielles en partie reconstituées mais de façon inégale au cours de la saison cyclonique écoulée (*Synthèse des observations et de l'impact hydrologique des pluies de la saison cyclonique 2004 - 2005*) sont à présent sous l'influence d'un hiver austral sec (avril et mai 2005 déficitaires par rapport aux normales saisonnières, à l'exception des reliefs de la façade Sud proches des normales selon Météo France).



Dans les **régions Nord et Est**, les crues de saison d'avril et de mai 2005 ont eu pour effet d'infléchir temporairement et inégalement les courbes de tarissements des principaux cours d'eau. Par conséquent, les débits relevés présentent des valeurs contrastées supérieures aux normales dans le Nord mais inférieures dans l'Est.

✕ **dans le Nord** : 0,79 m³/s (le 24/05/2005) sur la rivière St Denis en amont de la prise AEP (0,71 m³/s en moyenne)

✕ **dans l'Est** : 6,40 m³/s (moyenne du 1^{er} juin) sur la rivière des Marsouins à Bethléem (7 m³/s en moyenne).

Dans la **région Ouest**, l'absence de crue au cours de ces 2 derniers mois aura comme impact le tarissement régulier de la rivière des Galets mais avec une ressource encore supérieure à la normale. Sur les émergences d'altitude (source Dussac...) aux réservoirs de faible puissance, la ressource en eau a profité du soutien plus tardif des pluies de la dernière saison cyclonique qui débordent sur les mois d'avril et mai. Cette ressource bénéficie ainsi des classiques répétitions d'averses.

✕ **dans l'Ouest** : 1,39 m³/s (le 25/05/2005) sur la rivière des Galets et le Bras de Ste Suzanne en amont des prises d'irrigation (1,25 m³/s en moyenne).

Dans la **région Sud**, les crues d'avril retarderont les tarissements de nos rivières. Mais les reconstitutions partielles observées en mars ([Flash ressources mars 2005](#)) pénalisent encore les ressources qui restent déficitaires par rapport aux normales.

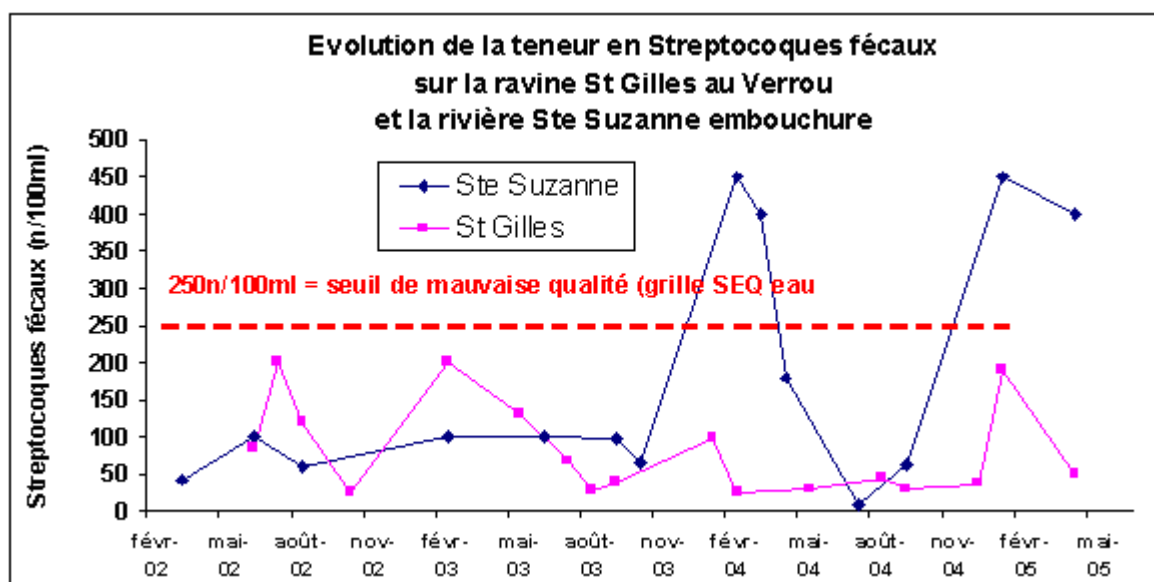
✕ **dans le Sud** : 1,42 m3/s (le 31/05/2005) sur la rivière Langevin en amont de la prise EDF (1,60 m3/s en moyenne)

En juin 2005 après 2 mois d'hiver, le résultat majeur est un tarissement de nos rivières entraînant des déficits notables de nos ressources en eau de surface dans les régions Est et Sud.

1.2. Les eaux superficielles : La qualité

A l'embouchure de la rivière Ste Suzanne (**région Nord**), la qualité bactériologique de l'eau (streptocoques fécaux) fortement contaminée au premier trimestre 2005 (cf. [Flash ressource mars 2005](#)) reste toujours au dessus du seuil de mauvaise qualité. La forte contamination n'a pas été résorbée malgré une légère baisse du taux de streptocoques qui passe de 450n/100ml en janvier à 400n/100ml le 13/04/2005.

Dans la ravine St Gilles au verrou (**région Ouest**), la qualité bactériologique retrouve quand à elle un faible taux de streptocoques (50n/100ml le 12/04/2005). Cette valeur classe à présent l'eau de la ravine dans la catégorie des eaux de bonne qualité (taux de streptocoques fécaux inférieur à 100n/100ml).

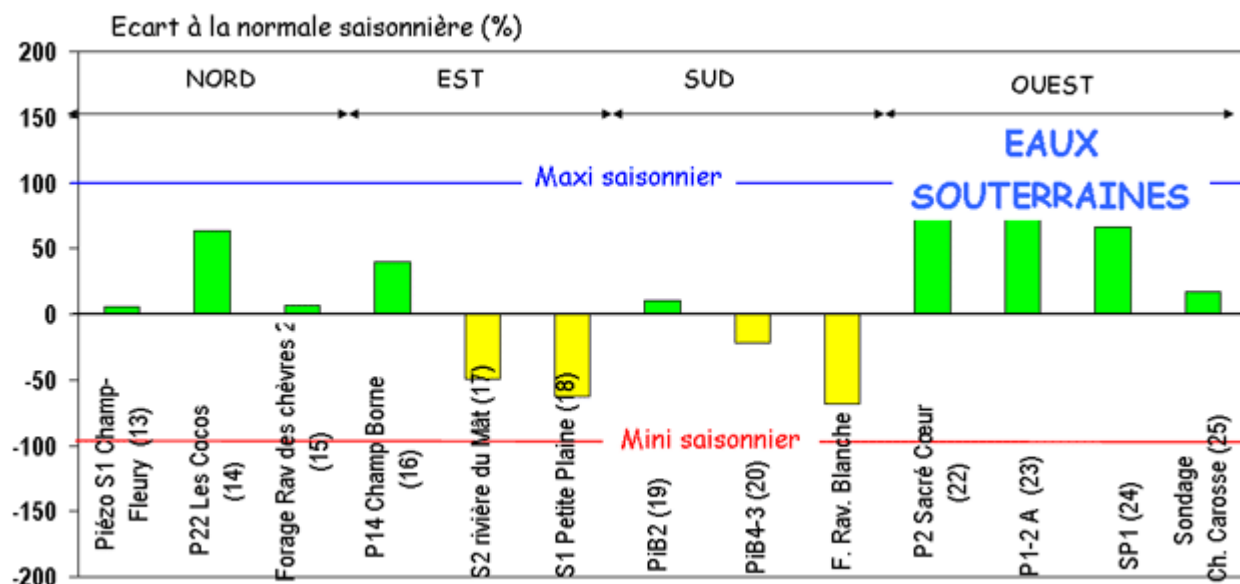


* SEQ-eau : Système d'évaluation de la qualité des cours d'eau

2. Les eaux souterraines

2.1. Les eaux souterraines : les niveaux piézométriques

Après un mois de mars favorable à la ressource en eau souterraine (Synthèse des observations et de l'impact hydrologique des pluies de la saison cyclonique 2004 - 2005), avril est très sec en particulier pour la façade Nord Est à Est de l'île. Ce déficit pluviométrique important a entraîné un tarissement plus ou moins prononcé des principales nappes de ce secteur. En mai ce déficit pluviométrique perdure dans l'Est et s'installe dans l'Ouest du département.



En conséquence fin mai 2005, l'état des ressources en eau souterraine est atypique avec une situation de déficit qui apparaît dans la région Est de l'île, à l'exception des nappes profondes de la plaine du Mât à comportement inertiel caractéristique. A noter l'aggravation du déficit piézométrique par rapport à mars 2005 pour les nappes de la plaine des Palmistes.

Dans les **régions Nord et l'Ouest**, la situation piézométrique est normale, les nappes ayant généralement bénéficiées d'une recharge relativement importante en début d'année.

Dans la région Sud, les niveaux d'eau relevés sur les piézographes de référence se rapprochent des normales saisonnières pour les nappes stratégiques du Gol et de Cocos-Pierrefond. Cette situation ne devrait toutefois pas durer dans la mesure où les maxima piézométriques annuels semblent être atteints.

Pour les nappes de la côte Sud, la situation déjà déficitaire en mars (cf. [Flash ressources mars 2005](#)) perdure de façon préoccupante.